



Philippe LECLERC

« Portraits fragiles »

Ces portraits sont réalisés avec la technique du collodion humide sur plaque de verre. Le procédé, utilisé par les premiers portraitistes commerciaux, connu ses heures de gloire entre 1850 et 1880. Aujourd'hui, devant la facilité de faire, reproduire et diffuser des images, on oublie qu'à ses débuts, la photographie progresse avec son lot de contraintes. Le travail d'auteur s'accompagne d'un savoir-faire technique riche d'expérimentations et d'analyses chimiques. Le développement, souvent capricieux, nécessite un tour de main acquis au terme d'une longue pratique.

La tension naturelle qui s'installe autour d'une séance de portrait est ici décuplée par un temps de pose de plusieurs secondes et par la posture du photographe qui s'efface au moment de l'exposition. Loin des séances de shooting, le sujet est alors face à lui-même avec ses certitudes et ses doutes. Une des particularités du collodion est que le résultat apparaît moins d'une minute après la prise de vue. Il est en quelque sorte l'ancêtre du Polaroid. Face aux aléas évoqués, cette instantanéité est essentielle pour le modèle et le photographe alors même que l'on a souvent l'impression que l'image se livre sans que ni l'un ni l'autre en aient totalement la maîtrise.

